



QUEL EST VOTRE HANDICAP?

Du point de vu du golfeur, son handicap représente ses capacités réelles de joueur, tout comme la personne ayant une déficience, son handicap représente également ses capacités réelles sur un parcours donné. Un jour, de retour d'une partie de golf, une amie me dit bien découragée, que ses mauvais résultats étaient dus au terrain qui n'était pas bien asséché et mentionne candidement que s'il y avait eu de plus belles conditions son handicap serait de beaucoup meilleur et que normalement elle performe beaucoup mieux! Est-ce que les caractéristiques de l'environnement créent des obstacles? Oui bien sûr me direz-vous? Et bien, nous observons le même impact auprès des personnes vivant avec une déficience. Les caractéristiques de l'environnement social ou écologique dans une situation donnée créent des obstacles!

L'Organisation mondiale de la santé a proposé une classification des déficiences, incapacités et handicaps (CIDIH). Le processus de production d'un handicap pour une personne se détermine ainsi : il y a tout d'abord la cause, soit un problème à la naissance, un accident de voiture, une maladie, etc. De là, découle les déficiences; physique, psychique, neurologique, sensorielle et ou intellectuelle. De ces déficiences découlent des incapacités qui, elles, sont vécues comme un handicap.

Le handicap est considéré comme un «problème» de l'individu. Or, cette approche ne correspond pas tout à fait à la réalité, car un nombre de plus en plus important de personnes handicapées au Québec démontre que le handicap est en réalité une interaction entre une déficience (c'est-à-dire une diminution fonctionnelle) et une société qui ne facilite pas une intégration en dressant des barrières psychologiques ou environnementales. L'origine du handicap provient, en partie, de ces barrières qui sont la cause de la différence, de l'isolement, et de la ségrégation. Malheureusement, notre société pense encore qu'une personne handicapée est vouée à l'aide sociale et qu'elle se déplace avec un fauteuil roulant. Des employeurs font des efforts exceptionnels, je le reconnais et j'ai eu affaire avec ceux-ci. Mais ils sont encore nombreux à craindre pour la rentabilité de leurs opérations. L'hésitation des employeurs se comprend, mais disons tout de même que plusieurs personnes handicapées ont une productivité supérieure à la moyenne en plus d'une grande loyauté envers leur employeur.

Face à une construction sociale défailante, la solution à apporter doit également être sociale. Soyons ouverts à la différence et comprenons que la différence peut être essentielle à l'enrichissement social d'une communauté.

Du 1er juin au 7 juin prochain aura lieu la semaine de la personne handicapée.

Christiane Paquette
SEMO Montérégie pour personnes handicapées